

Homélie du troisième dimanche du temps de Pâques

Année liturgique « B ».

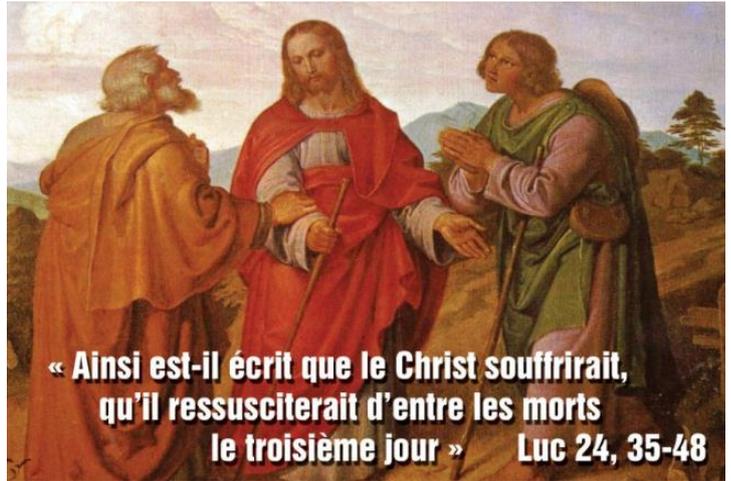
JESUS continue à enseigner les apôtres après sa résurrection

Ac. 3, 13-15. 17-19 ; 1Jn. 2, 5a ; Lc. 24, 35-48

Préambule :

Bien-aimés, peuple de DIEU, joyeuses fêtes de Pâques à nous tous. Après avoir célébré la « *divine miséricorde* » de notre Seigneur, nous voici de nouveau en présence de JESUS avec les apôtres pour la troisième

fois. La première question qui nous préoccupe en ce dimanche peut être : Pourquoi JESUS, se présente-t-il plusieurs fois aux apôtres ? Nous essayerons dans la méditation des textes de trouver des réponses à notre préoccupation. JESUS dans l'Évangile, tout comme sur le chemin de l'Emmaüs et par avant, durant sa vie terrestre était un « *maître* ». C'est-à-dire un enseignant. Et comme tout enseignant, JESUS est un pédagogue et nous allons tout de même revivre la pédagogie de JESUS dans l'Évangile du jour.



I-POURQUOI JESUS SE PRESENTE-T-IL PLUSIEURS FOIS AUX APOTRES ET AU MONDE ENTIER ?

Un adage populaire dit : la répétition est la même des études. Dès le jour de sa résurrection, JESUS est retourné à la vie glorieuse. S'il a voulu cependant rencontrer encore ses disciples à plusieurs reprises, c'était pour leur faire comprendre que sa nouvelle condition n'était pas une vie diminuée par ses activités pastorales physiques ou spirituelles, mais bien au contraire l'entrée définitive dans la « *plénitude de la vie* » du Père où il était sorti. En outre, JESUS constate que la leçon donnée aux apôtres sur la passion, l'annonce de la bonne nouvelle et l'eucharistie n'a pas été respectée.

II-LA PEDAGOGIE DE JESUS

1-La rencontre :

Il faut du temps pour saisir le mystère de la résurrection du CHRIST. Exemple : Les deux disciples revenus d'Emmaüs racontent aux autres leur mystérieux cheminement avec JESUS, mais les autres ne sont pas convaincus. Et comme ils parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux.

2-Ré explication du sens des écritures aux apôtres :

JESUS profite de ces rencontres pour expliquer à ses apôtres le sens de la courte fulgurante mission, contenue dans la bible. Il nous a sauvés du péché, ce qui veut dire aussi qu'il a réorganisé l'histoire de façon à ressusciter toute l'humanité.

En outre, il précise : Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes. Il fallait que s'accomplisse ce que les prophètes avaient annoncé d'un sauveur qui serait rejeté et qui prendrait sur lui le péché de son peuple. Quels péchés ? Les péchés de tout le monde évidemment, mais aussi la violence de toute la société Juive à l'époque de JESUS. Ce sont ces péchés qui de façon immédiate l'ont conduit à la croix.

3-Le chemin de croix qui aboutit à la résurrection

JESUS reprecise bien à ses apôtres et à l'Eglise aujourd'hui : « Conversion et pardon en son nom ». Aucun autre nom ne peut nous sauver que celui de JESUS. Bien entendu, que ce nom signifie « *DIEU sauvé* ». La conversion chrétienne n'est pas comme passer d'un parti politique à un autre ; d'un groupe religieux à un autre, d'une église à une autre. Elle signifie une refonte de la personne en JESUS CHRIST. Mais les personnes font partie d'une société, d'un monde, d'une histoire. C'est pourquoi la prédication aux nations ne se limite pas à proclamer le message de JESUS CHRIST sauveur de l'humanité, elle signifie aussi l'éducation des nations pour qu'elles retrouvent le plan de DIEU sur l'homme. Aussi, nous pouvons comprendre pourquoi le pape François a parlé dans sa lettre aux nations de l'impact l'intelligence artificielle à vouloir déplacer le centre d'intérêt de l'humanité placé en DIEU vers la machine ou encore l'ordinateur. Saint Luc parlait dans son Evangile : « *Des temps des nations* » (Luc 21, 24), et déjà nous voyons se bâtir la communauté internationale. Cette évangélisation ne pouvait se faire en dix ou en cent ans. Chaque génération sera les témoins de l'Evangile de son époque. De même que JESUS a fait des apôtres les témoins officiels de son Evangile, ils seront les garants de l'Eucharistie.

4-L'Eucharistie

L'Eucharistie se comprend ici comme sacrement de salut, mais sacrement de reconnaissance de JESUS. Déjà avec les disciples d'Emmaüs « *à la fraction du pain* », leurs yeux s'ouvrirent. En cette troisième rencontre, il leur salue : « *La paix soit avec vous* ». A travers cette salutation, il chasse la peur des cœurs des apôtres et installe la paix, la joie de le voir avec un corps renouvelé, un corps glorieux. JESUS n'est pas seulement un esprit immortalisé, il est ressuscité en son corps comme le prouvent les cicatrices de sa passion sur ses mains et ses pieds, et le repas qu'il prend devant ses apôtres.

Ces moyens pédagogiques que nous venons de faire cas et qu'emploie JESUS pour se faire reconnaître ne doivent pourtant pas nous inciter à imaginer ce que peut être un corps ressuscité. Ce qui compte aujourd'hui dans ces textes que nous lisons pour nous chrétiens, c'est de reconnaître que tout ce que Moïse, les prophètes et les psaumes ont pressenti des souffrances et de la résurrection du messie, s'est accompli en JESUS CHRIST : Il est le sauveur promis qui envoie ses disciples proclamer la bonne nouvelle que le pardon des péchés est devenu une réalité dans le monde des vivants.

Ce que nous pouvons retenir en sommes est ceci : La résurrection à laquelle est promis notre corps nous conduit à respecter et à valoriser toutes nos activités corporelles, le travail, l'amour, le sport, la détente....

Puisse le Seigneur à travers le mystère de la résurrection et présent parmi nous par la fraction du pain ouvrir nos intelligences aux Saintes Ecritures.

Amen !

Père Jean-Pascal NGALEU